

L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON



Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume

Courriel : info@levangileduroyaume.com



L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON

Tiré du livre : LA MOISSON



L'ÉVANGILE DU ROYAUME

Une traduction de l'anglais vers le français

[Avertissement : Ce message est une traduction de l'anglais vers le français. Bien que les informations aient été traduites et vérifiées au meilleur de notre capacité, nous ne pouvons garantir l'absence d'erreurs. En cas d'incompréhension, veuillez-vous fier à la version anglaise. Un exemplaire du texte original vous sera envoyé sur demande. Ce livre se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite. Que le Seigneur vous bénisse !]

L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON

Une Publication de l'Église Émergente

Benin City, Nigerian.

L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON

Revenons à Matthieu 13. La parabole nous dit que le Seigneur de la maison a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, l'ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. « ²⁶*Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi* » (Verset 26). Il nous est dit que le Seigneur de la maison a ordonné que la condition d'existence simultanée de l'ivraie et du blé dans son champ soit maintenue comme telle jusqu'au moment de la moisson (le temps de la fin). Connaissant les caractéristiques de l'ivraie, nous pouvons dire qu'au moment de la moisson, l'ivraie a dû être sans doute plus foisonnante et même plus abondante que le blé.

L'Église, lorsqu'elle a été fondée, fut établie sur la parole pure (authentique) de Dieu et la pureté de l'Esprit. Christ était le fondement, et l'Église devait s'édifier sur Lui à travers l'enseignement et les pratiques des apôtres. Elle devait être la maison de Dieu, la colonne et l'appui de la vérité.

L'église était un organisme spirituel, le corps du Christ (l'oint), une habitation sainte de Dieu, où chaque membre vital faisant partie intégrante du corps est une pierre vivante dans ce temple. Elle devait être édifiée et habilitée dans sa mission d'étendre le règne de Dieu (le Royaume) sur toute la terre par la parole et par l'Esprit de Dieu. Le corps devait avoir une seule

vie, une seule expression sur toute la terre, avec des membres vivant dans l'unité de la foi transmise par les Apôtres et dans l'unité de l'Esprit.

Tels étaient la pensée et le désir du maître de la maison, et on nous dit qu'il a semé la bonne semence nécessaire pour réaliser cela.

L'Église fut divinement rendue capable de remplir sa mission sur la terre à travers les doctrines fondamentales données par le Seigneur Lui-même, la puissance de l'Esprit qui vit en nous afin de révéler Christ et nous conduire dans toute la vérité. Cette mission était aussi rendue possible par le ministère d'hommes et de femmes fidèles, remplis du Saint Esprit et de sagesse, capables d'administrer les affaires de chaque expression locale du corps.

Les attaques de « Satan » pour s'opposer à l'Église et pour faire obstacle à l'Évangile étaient variées, même au temps des apôtres. Lorsque la persécution des chrétiens n'a pas suffi à faire tomber l'Église, l'ennemi utilisa une méthode subtile. Elle consiste en :

- Une détérioration graduelle de la vérité par l'introduction de fausses doctrines et de faux enseignements, ainsi que de pratiques erronées ;
- Une perte graduelle de la consécration chez les croyants ;
- Une perte graduelle de l'esprit de la crainte de Dieu ;
- L'incorporation de l'esprit du monde dans la gestion des affaires de l'Église.

La présence des apôtres et d'autres serviteurs fidèles dans l'Église primitive a cependant constitué, pendant un certain temps, un rempart efficace contre la sagesse de l'enfer. Jude, par exemple, a incité les frères à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car dit-il, « il s'est glissé parmi vous certains hommes, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ » (Jude 1 : 3-4). De même, Jean a averti l'Église de la présence de « plusieurs antéchrists », des hommes et des femmes qui se sont levés du milieu du peuple du Seigneur et ont commencé à proclamer des hérésies condamnables. « *Ils sont sortis du milieu de nous* », dit Jean, mais ils n'étaient pas des nôtres (1 Jean 2:18-19). Bien que les frères le sussent, Pierre a pris soin de leur rappeler par une seconde épître, qu'ils (les apôtres) ne se sont pas appuyée sur des fables habilement conçues pour leur faire connaître la parole et la puissance de l'Évangile, en particulier, ce qui concerne la seconde venue du Seigneur et notre pleine rédemption (2 Pierre 1 : 16).

À Éphèse, Paul a dû combattre les bêtes sauvages (1 Corinthiens 15:32) et à Corinthe, il a fait face à l'esprit de divination et d'envie, cet esprit qui cherche à diviser le peuple de Dieu en sectes et à élever l'homme au-dessus du Seigneur dans Sa maison. Il y avait des choses charnelles flagrantes, de la sensualité, du désordre dans le culte spirituel, un non-discernement du corps du Seigneur, de la haine, de l'envie et de l'orgueil et une défaillance morale flagrante plutôt que de l'amour. Et tout cela dans un contexte de dons spirituels abondants ! (Quel terrible mélange du bien et du mal). Paul a été, nuit et jour en peine, gémissant et intercédant profondément, combattant en esprit, afin que la vérité, la vie et

la simplicité du culte qui est en Christ soient préservées parmi les frères en tout lieu (2 Corinthiens 11:28).

Cependant, vers la fin de leur vie et de leur ministère, il était évident pour les apôtres que la bataille n'avait pas été entièrement gagnée. Les frères en Galatie semblaient avoir été complètement ensorcelés au point de ne pas obéir à la vérité. Les frères hébreux étaient devenus lents à comprendre et las de poursuivre leur course. L'amour fraternel était en train de s'éteindre (Hébreux 13:1). De plus, certains compagnons d'œuvre avaient abandonné l'œuvre par amour pour le siècle présent (2 Timothée 4:10). D'autres à cause des discours vains et profanes et des disputes de la fausse science se sont détournés de la foi (1 Timothée 6:20-21). Certains avaient fait naufrage par le blasphème, tandis que d'autres, enseignant que la résurrection était déjà arrivée, sont devenus des instruments pour renverser la foi de certains membres du peuple du Seigneur (2 Timothée 2:18).

En fait, Paul était certain qu'après son départ, il s'élèvera du milieu des frères Éphésiens, certains qui n'épargneront pas le troupeau, mais qui entraîneront des disciples après eux (et non après Christ) (Actes 20:30).

Paul, cependant, s'est reposé sur le fait que Dieu lui avait montré que l'apostasie, le grand rejet de Dieu, arriverait au sein de l'Église et aura pour conséquence l'exaltation de l'homme au-dessus de Christ dans le temple de Dieu (2 Thessaloniens 2). Il lui avait également été montré qu'au temps fixé, Dieu lui-même déploiera la réponse divine. Le maître de la maison avait parlé à leur cœur disant « *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la*

moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs... »
 (Matthieu 13:30). Ainsi, Paul pouvait écrire dans 2 Thessaloniens 2:7-8 :

« ⁷Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. ⁸Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement ».

Environ soixante ans après la naissance de l'Église, lorsque le Seigneur de la maison vint inspecter le champ en l'an 90 après Jésus Christ, quand le Seigneur apparut à Jean (le dernier des apôtres en son temps) sur l'île de Patmos, il y avait tant d'histoires glorieuses à raconter. L'église d'Éphèse, qui était très riche et zélée dans les activités religieuses, avait abandonné son premier amour et risquait de cesser d'être une église dans la pensée de Dieu (Apocalypse 2:1-7). Dans l'église de Pergame, il y avait ceux qui étaient attachés à la doctrine de Balaam et à la doctrine des Nicolaïtes (Apocalypse 2:13-17). Dans l'église de Thyatire, les serviteurs de Dieu étaient séduits par les activités des faux prophètes (Apocalypse 2:20). Plusieurs ont connu les « profondeurs de Satan » (Apocalypse 2 : 24). À Sardes, les choses n'étaient pas meilleures. L'église était tout simplement morte, même si elle passait pour être vivante (selon le monde). Et à Laodicée, il y avait un mélange terrible. L'église avait assez de puissance de feu (en apparence) pour ne pas être considérée comme froide, mais n'était pas non plus chaude (elle ne brûlait pas d'affection ni de désir pour le Seigneur) ! Les frères semblaient s'être satisfaits de l'abondance des biens de ce monde qu'ils possédaient et ne manifestaient plus le moindre désir pour les vraies richesses spirituelles. Ils étaient malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus, mais ils ne le savaient pas et ne le reconnaissaient

pas. Et, comme pour aggraver les choses, le Seigneur de la maison avait été simplement jeté dehors (Apocalypse 3:20). À la place du règne de Christ (le Saint Esprit) s'était établi le règne de l'homme et « du Moi ». Les frères faisaient simplement comme bon leur semblait.

Les jugements du Seigneur en l'an 90 après Jésus Christ semblaient avoir porté leurs fruits pendant un certain temps, car la grande apostasie ne fut installée qu'après la mort de tous les apôtres et de nombreux autres fidèles serviteurs de Dieu dans l'Eglise primitive. Et, par coïncidence, cette apostasie a commencé à Rome, là même où Paul avait exercé le ministère dans les derniers jours de sa vie sur terre.

La « *conversion de façade* » de l'empereur romain Constantin ainsi que son accession au rôle de « *Grand Prêtre* » et de « *Défenseur de la foi* » ont beaucoup contribué à la grande apostasie.

En l'an 400 après Jésus Christ, l'Eglise et l'État se sont unis à Rome. La première et principale église dénominationnelle (l'église catholique romaine) fut alors créée ; la vérité et la spiritualité furent complètement corrompues (du levain fut introduit dans toute la pâte du pain de Dieu) par cette femme (l'église catholique romaine ou l'union de l'église avec le système du monde) à Rome, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée (Matthieu 13:33). Le paganisme, certaines philosophies ainsi que cérémonies et pratiques idolâtres des païens furent mélangées à la foi chrétienne. Des images ont été érigées dans l'église et dans tous les coins de rue en l'honneur de « la Reine, la mère du ciel et de son enfant » et en l'honneur des saints qui sont morts, amenant les hommes à les adorer. En outre, une hiérarchie religieuse de prêtres (médiateurs) a été établie à la

place de Christ, tandis que les autres croyants (non-prêtres) ont été réduits à la position de laïcs. Le sacerdoce auquel tous les croyants sont appelés à prendre part (1 Pierre 2:9) a été supprimé et entièrement remplacé par la doctrine et les œuvres des Nicolaïtes. La Bible fut mise à l'écart du peuple, et les prêtres gouvernèrent et conquièrent des masses. Des hommes devinrent médiateurs entre Dieu et l'homme et, au lieu de la foi dans le sang expiatoire de l'agneau pour avoir le salut, le monde était contraint de faire pénitence et d'acheter des indulgences. L'âge des ténèbres s'était installé.

Après l'âge des ténèbres, la période de la Réforme a aidé l'Église à retrouver progressivement la vérité. Mais plus tard, beaucoup se sont joints à eux par hypocrisie (Daniel 11:34). Il ne fallut pas longtemps pour que la mère des prostituées donne naissance à de nombreuses filles prostituées. Dans la société chrétienne d'aujourd'hui, nous avons beaucoup de femmes, toutes des prostituées, toutes ayant leurs racines dans la mère, c'est-à-dire l'institution Catholique romaine. Chacune des filles a débuté comme un mouvement spirituel, une réponse contre l'apostasie institutionnalisée dans le système catholique romain ; mais au fil du temps, elles se sont imprégnées des enseignements et pratiques de ce système. Tout comme l'institution catholique romaine, elles portent chacune leur propre nom, ont leur propre clergé et leur propre laïcité, leur propre constitution et leurs propres croyances, et bien sûr, leurs propres petits papes. En ce moment, tant la mère que les filles se dirigent toutes deux vers une union impie et tendent la main de la paix et de l'amitié même aux hommes des autres religions. Les hommes aiment les flatteries, or sans le savoir, c'est de l'ivraie qui est en train d'être liée en gerbes (dénominations) pour être brûlée.

Le livre de Joël dépeint cette corruption graduelle du surnaturel (vérité et spiritualité) au sein de l'église. Le prophète a commencé son message par un appel au peuple. Joël 1:2-12

« ²Écoutez ceci, vieillards ! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays ! Rien de pareil est-il arrivé de votre temps, Ou du temps de vos pères ? ³Racontez-le à vos enfants, Et que vos enfants le racontent à leurs enfants, Et leurs enfants à la génération qui suivra ! ⁴Ce qu'a laissé le gazam, la sauterelle l'a dévoré ; Ce qu'a laissé la sauterelle, le jélek l'a dévoré ; Ce qu'a laissé le jélek, le hasil l'a dévoré. ⁵Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! Vous tous, buveurs de vin, gémissiez, Parce que le moût vous est enlevé de la bouche ! ⁶Car un peuple est venu fondre sur mon pays, Puissant et innombrable. Il a les dents d'un lion, Les mâchoires d'une lionne. ⁷Il a dévasté ma vigne ; Il a mis en morceaux mon figuier, Il l'a dépouillé, abattu ; Les rameaux de la vigne ont blanchi. ⁸Lamente-toi, comme la vierge qui se revêt d'un sac Pour pleurer l'ami de sa jeunesse ! ⁹Offrandes et libations disparaissent de la maison de l'Éternel ; Les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel, sont dans le deuil. ¹⁰Les champs (le travail spirituel du peuple de Dieu dans l'œuvre de l'ensemencement) sont ravagés. (Paul a dit aux frères de Galates qu'il craint d'avoir inutilement travaillé pour eux [Galates 4 : 11]) La terre est attristée ; Car les blés sont détruits, Le moût est tari, l'huile (l'onction) est desséchée (l'huile manque et des faussetés sont déclarées). ¹¹Les laboureurs sont consternés, les vigneronns gémissent, À cause du froment et de l'orge (deux divisions de la vérité et de l'héritage dans l'évangile de Christ pour l'église), Parce que la moisson des champs est perdue. ¹²La vigne (la conformité du caractère au Christ) est confuse, Le

figuier languissant ; Le grenadier, le palmier, le pommier, Tous les arbres des champs sont flétris... La joie a cessé (la famine spirituelle a frappé l'Église) parmi les fils de l'homme ! ».

Telle est la condition dans laquelle le Seigneur rencontre l'Église lorsqu'il vient au moment de la moisson.

QUE REPRÉSENTE BABYLONE ?

Les écritures prophétiques décrivent ces mélanges peu glorieux de blé et d'ivraie (vérité et erreur) que l'on trouve dans la société chrétienne sous le nom de BABYLONE.

Sous l'Ancien Testament, Babylone était une ville physique, la première du royaume de ce monde à régner sur toute la terre. Elle a renversé le royaume de Dieu en Israël, détruit le temple et le culte de Dieu, tué et emmené le peuple de Dieu en captivité, et s'est établie par la suite comme le premier royaume des Gentils. Cependant, la Babylone physique a été détruite par Dieu près de cinq cents ans avant la première venue de Christ ; la ville n'a jamais été reconstruite.

Dans le Nouveau Testament, Babylone est utilisée pour dépeindre un système qui maintient le peuple de Dieu dans une forme de captivité spirituelle qui ne lui permet pas d'effectuer le voyage vers la plénitude qui est en Dieu. Ce système agit en détruisant le véritable culte et la véritable expression de « Christ » sur la terre. Il dépeint un culte mixte et une idolâtrie telle qu'elle s'exprime au sein d'un peuple qui prétend être, aux yeux du

monde, le peuple de Dieu. La racine de ce mot est Babel (Genèse 11). Ce mot trouve son origine dans le livre de la Genèse 11. Il signifie la confusion au milieu de ce qui est censé être la porte de Dieu. Il parle d'un mélange peu glorieux de lumière et de ténèbres parmi le peuple du Seigneur, de telle sorte qu'il n'est pas possible pour le peuple de Dieu d'avoir une connaissance croissante de Lui.

La compréhension pratique de ce qu'est Babylone est révélée dans les événements présentés dans Genèse 11. Un peuple a cherché à construire une tour (un lieu de culte) pour pouvoir atteindre Dieu. Mais ils ne se sont pas préoccupés des véritables matériaux que Dieu a prévus pour la construction de Sa maison. Ils ne se souciaient pas de construire selon les principes établis par Dieu (les modèles). Ils ont rejeté la pierre angulaire (Luc 20:17). Au lieu d'utiliser des pierres, ils ont pris des briques, et au lieu du ciment, ils ont pris du bitume.

La véritable intention dans la construction de la Babylone spirituelle est le désir des hommes de se faire un nom (Genèse 11:4). Il en était ainsi, même avec la Babylone physique. Les hommes veulent se construire un royaume au nom de Dieu afin de remplacer la chefferie de Christ par d'autres choses. Les versets 7 et 8 disent que Dieu a confondu leur langage et les a dispersés sur la face de la terre. Ainsi, nous avons différentes tribus (dénominations) au sein de la Babylone spirituelle, chacune parlant sa propre langue, chacune érigeant sa propre bannière, chacune avec sa propre brique et son propre bitume, chacune construisant son propre royaume, avec son propre roi et son propre chef.

La Babylone spirituelle est ce système de choses qui fissure et divise le peuple de Dieu en sectes. C'est ce système de choses qui, en montrant au monde qu'il est la maison et le porte-parole de Dieu, est fondé sur l'erreur, sur plus d'erreurs que de vérité. C'est ce système de choses qui promeut l'adoration de l'homme (idolâtrie) et la mondanité dans la maison de Dieu, et qui permet aux hommes de se construire leur propre royaume au nom de Dieu ; il s'agit de la société chrétienne, c'est-à-dire l'église de notre époque. Sans détour, il nous est montré ici la cause profonde à l'origine de la création des dénominations et d'une certaine organisation des églises — le désir des hommes d'être grands, de se faire un nom, d'amasser des adeptes, de les aveugler et les enchaîner par des chaînes créées par l'homme, afin qu'ils ne soient pas dispersés (Genèse 11:4). Relisez 1 Corinthiens 3.

Il nous est dit que Babylone s'est enivrée du sang des saints, leur vitalité spirituelle, à savoir leur vie et leur force. Le peuple de Dieu est formé pour servir dans la construction des empires des hommes. Comme les Israélites sous l'esclavage des Égyptiens, le peuple du Seigneur travaille et peine pour construire des pyramides à la gloire du roi de Babylone. Il est ensuite dit qu'elle (Babylone) est également ivre du sang des martyrs de Jésus. La plupart des vrais serviteurs de Dieu qui ont osé s'opposer aux systèmes religieux organisés de l'époque, qui ont osé parler contre les doctrines erronées et les mauvaises pratiques, ont dû sceller leurs témoignages avec leur propre sang. Lisez l'histoire de l'église et vous serez étonnés. Comme l'a dit à juste titre le prophète Esaïe « ¹⁴*Et la délivrance s'est retirée, Et le salut se tient éloigné ; Car la vérité trébuche sur la place publique, Et la droiture ne peut approcher.* ¹⁵*La vérité a disparu, Et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé* » (Esaïe 59:14-15).

L'autre nom de la Babylone spirituelle est l'Égypte (ce qui met l'emphase sur son idolâtrie et sa capacité à tenir le peuple de Dieu en esclavage; l'Égypte est une maison de servitude) et Sodome (Ésaïe 1:9 ; Apocalypse 11:8). Sodome met l'accent sur le culte mixte, le relâchement moral, etc.

Babylone est présentée comme une femme, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Elle est également présentée comme une grande ville. Elle a d'abord été une femme fidèle, une véritable future épouse de Christ, la Cité du Dieu vivant. Mais elle a choisi d'être comme le monde et s'est unie à lui. Elle s'est imprégnée des enseignements, des manières et des pratiques du monde jusqu'à ce qu'elle devienne une prostituée. Elle a cessé d'être la ville sainte de Dieu et est devenue un empire religieux, la grande ville, où les hommes sont connus pour leur « notoriété » et leurs « réussites ». Dans cette grande ville se trouvent de grands marchands, les marchands de la terre qui font le commerce de l'or, de l'argent et des pierres précieuses (l'onction), de toutes sortes de vases d'ivoire et toutes sortes de vases de bois, de chevaux, de chars et d'esclaves (un marchand peut avoir de nombreux assistants et gardes du corps); oui ! Ces marchands font même le commerce des âmes des hommes, dépouillant le peuple du Seigneur pour un gain déshonnête (Apocalypse 18:11-14). Il est dit que les marchands de la terre se sont considérablement enrichis grâce à son luxe démesuré (Apocalypse 18:3). Certains pratiqueraient même la sorcellerie dans le but d'asservir les âmes des hommes (Apocalypse 18:23).

Elle est mère, et il est révélé qu'elle a des filles qui, elles aussi, ont appris d'elle le chemin de la prostitution. On dit que la mère et les filles ont couvert la face de la terre de leurs villes (dénomination) (Esaïe 14:21). Avec

ses filles, elle est assise sur les grandes eaux et les habitants de la terre se seraient enivrés du vin de son impudicité (Apocalypse 17:2). Le monde ne prend plus le christianisme au sérieux, car il a entendu et vu suffisamment de choses dans Babylone pour le rendre ivre et fou de rage contre Dieu.

On dit qu'elle est le repaire de toutes sortes d'esprits impurs, de tout oiseau impur et odieux (Apocalypse 18:2). Des hommes et des femmes méchants, impénitents, qui ne se soucient pas de Dieu, viennent dans la chrétienté pour cacher leur méchanceté sous l'apparence de chrétien, et ils sont très à l'aise ; ils participent même à dispenser le contenu de la coupe des abominations de Babylone.

On dit de Babylone qu'elle est une terre d'images taillées. Chaque image est une vision pervertie de Dieu, une fausse doctrine et un enseignement qui pervertit l'image du vrai Dieu. On dit aussi qu'elle a beaucoup de dieux (Esaïe 21:9, Jérémie 51) ; chaque dieu étant un pasteur idolâtre qui est lui-même loué et adoré par le peuple.

Enfin, on dit de Babylone qu'elle est un MYSTÈRE, c'est-à-dire qu'on ne peut pas découvrir sa véritable identité par un simple regard. Elle se cache, se dissimule sous ses activités religieuses (le lin, le pourpre, l'or, l'argent et les pierres précieuses). Il est nécessaire que le Saint Esprit ouvre nos yeux pour la voir telle qu'elle est. Pour voir Babylone, Jean a été transporté en esprit dans le désert. Et lorsqu'il la vit, il fut saisi d'un grand étonnement (Apocalypse 17:1-6).

POURQUOI SORTIR DE BABYLONE ?

Babylone est vouée à la destruction. Elle ne peut être guérie. En tant que peuple de l'Éternel, nous devons l'abandonner (Jérémie 51:9), car Dieu a prononcé de terribles jugements sur elle.

Dieu a promis de délivrer Son peuple (tous ceux qui font partie de la véritable postérité et qui ont un cœur bien disposé) de Babylone. Le son de joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette (lesquels symbolisent tous les véritables serviteurs de Dieu qui cherchent à chanter le cantique de Moïse ainsi que le cantique de l'agneau) ne se fera plus jamais entendre chez elle. On ne trouvera plus chez elle aucun artisan d'un métier quelconque (tous les artisans de Dieu seront délivrés et amenés dans la vraie terre de la promesse où ils travailleront à la construction du vrai temple de Dieu). On n'entendra plus chez elle le bruit de la meule (qui broie les matériaux religieux), la lumière de la lampe ne brillera plus chez elle (car le chandelier sera ôté) (Apocalypse 2:5) et la voix de l'Époux et de l'Épouse ne sera plus entendue chez elle (Apocalypse 18:22-23).

Pourquoi Dieu ferait-il sortir l'ensemble de Son véritable peuple de Babylone ? Tout d'abord, parce que toute vraie postérité de Christ ne doit pas s'identifier à un système de choses qui s'oppose à Dieu et à la réalisation de Son dessein sur la terre. Si nous ne voulons pas participer aux fléaux que Dieu fera tomber sur la Babylone religieuse, alors nous devons être complètement délivrés et ne plus éprouver d'empathie ni de sympathie pour les systèmes (pas les personnes) pour lesquels Dieu a si clairement révélé qu'ils ne sont pas conformes à Sa parole. Nous devons haïr suffisamment le mal pour ne pas en faire partie et également nous dresser contre lui. « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés*

et que vous n'ayez point part à ses fléaux » (Apocalypse 18:4), tel était le cri de l'ange.

Deuxièmement, Babylone est une terre de captivité. C'est une terre étrangère pour l'Église. Il n'est pas possible pour le croyant en Christ d'adorer, de servir Dieu en esprit et en vérité, ni de grandir dans tout ce que Dieu a préparé pour lui tant qu'il reste à Babylone. Nous ne pouvons pas chanter les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère (Psaumes 137:4). Même si Dieu a pendant longtemps supporté un tel mélange, les dénominations et le christianisme organisé par les hommes n'ont pas leur place dans le Christ. En ce temps de la moisson, c'est seulement lorsque nous répondons à l'appel du Seigneur de sortir du milieu d'elle que nous commençons notre véritable voyage vers la plénitude.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE GRENIER ?

Matthieu 13:30 montre que le blé doit être amassé dans le grenier du Seigneur. Le mot traduit ici par grenier signifie « une aire de battage ouverte », « un lieu de séparation ».

Dans le cadre de l'agriculture naturelle, lorsque les semences, les grains ou les récoltes sont rassemblés dans un grenier, c'est parce que l'agriculteur cherche à préparer la semence pour la planter à la saison suivante. De même, Dieu a appelé l'Église au sacerdoce. Par le règne de Christ (tête et corps), il y aura une œuvre de régénération (une autre œuvre d'ensemencement et de moisson) dans l'âge à venir (Matthieu 19:28). Dans un certain sens, les vainqueurs de cet âge représentent la semence qui sera

semée dans l'âge à venir. Ceux-ci donneront des fruits abondants à la gloire de Dieu.

L'Église doit devenir du pain afin de nourrir les personnes affamées et les nécessiteux dans l'âge à venir. Ses feuilles doivent servir à la guérison des nations (Apocalypse 22:2). Mais, pour devenir un tel pain, le Seigneur doit nous transformer et nous remplir. Nous sommes conduits dans le grenier comme des grains de blé individuels. Les grains doivent être réduits en poudre et exposés au feu du Seigneur à plusieurs reprises avant de pouvoir être transformés en pain.

On dit que le grenier est une aire de battage OUVERTE. Ce n'est pas une grande cathédrale ou une ville fortifiée, barricadée par des croyances et une réglementation dénominationnelle (Zacharie 2:4). Dans ce grenier, le Seigneur agit comme le feu du fondeur et comme la potasse des foulons (Malachie 3:2). Il se concentre sur deux choses : premièrement, le système de croyances de son peuple. Qui disent-ils qu'il est ? Quelle est leur compréhension de l'évangile et des mystères du royaume ? Quelle est toute la substance de leur foi ? Quelle est leur espérance en tant que peuple de Dieu ? Cette espérance est-elle fondée sur Lui, le véritable rocher ? Dans quelle mesure l'aiment-ils et se réjouissent-ils en Lui ? Est-ce que tous leurs efforts spirituels découlent du Seigneur, l'honorent et servent à étendre les limites de SON PROPRE Royaume ? En ce sens, le Seigneur siège en tant que raffineur et purificateur de l'argent (l'argent est un symbole utilisé pour caractériser la vérité rédemptrice). Le feu et le souffle de Sa bouche, l'éclat de Sa présence, commencent à consumer toute l'ivraie, consumant les scories de l'or et de l'argent de la rédemption jusqu'à ce que la forme pure du plan rédempteur de Dieu soit visible. Tous les croyants qui sont conduits

au grenier doivent donc commencer à désapprendre les choses auxquelles ils étaient tant habitués : les nombreuses choses étranges qui ont été apprises à Babylone, les doctrines et les enseignements erronés, les mauvaises pratiques et la façon dont l'homme traite les choses spirituelles.

Dans le grenier, la seconde chose sur laquelle le Seigneur se concentre est le caractère de Son peuple. À ce niveau, le Seigneur agit comme la potasse des foulons et commence à nous laver, à purifier tout notre être. Il commence à émonder le blé afin que, par leur caractère, ils soient de plus en plus conformes à Sa propre image. Il a dit dans Jean 15:1-2 :

« ¹Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. ²Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout *sarment* qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit ».

Ainsi, nous pouvons dire que le Seigneur nous fait sortir de Babylone et nous conduit dans le grenier pour nous dépouiller. Il nous éprouvera pour voir si notre amour, notre dévouement et notre allégeance sont encore voués aux hommes et aux choses plutôt qu'à Lui. Et là où nous sommes défaillants, Il nous purifiera et nous émondera. Il vérifiera jusqu'à quel point nous avons détaché nos âmes du monde et de ses convoitises. Il examinera les choses auxquelles nous croyons et tous les services que nous rendons en cette période de Sa seconde venue. Il examinera notre soumission au concept du corps du Christ et les uns envers les autres en Christ. Il dirigera son projecteur sur tous les aspects de notre être et cherchera à établir sa domination dans tous les domaines.

Dans le grenier, nous sommes introduits devant son trône de jugement, car le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). À ce stade, on déplore de nombreuses victimes (personnes qui n'atteignent pas le standard requis par Dieu). En effet, ce ne sont pas tous ceux qui sortent de Babylone pour entrer dans le grenier qui demeurent sous l'autorité du Seigneur (rappelez-vous des vierges insensées dans Matthieu 25). Battre le blé n'est pas une partie de plaisir pour ce blé (non plus pour celui qui bat ce blé, car nous nous opposons à lui à plusieurs reprises). Tous ne persévèrent pas jusqu'à la fin dans ce chemin étroit de la vie (chemin dépourvu de la fantaisie de la cité de la religion) en suivant l'agneau partout où Il va. Mais tous ceux qui se soumettent à Lui jusqu'à la fin sont, au bout du compte, rendus parfaits et reçoivent la plénitude de la vie du Christ.

Malachie 3:3b, 4 montre pourquoi le Seigneur amène les blés dans le grenier et les bat. Il est dit « ... ^{3b}*Et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. ⁴Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois* ». Dieu fera en sorte que l'Église retourne à ses débuts, au véritable esprit du Nouveau Testament que Dieu lui a donné à travers les apôtres. Nous ne pouvons connaître de véritable progrès tant qu'il n'y a pas un retour aux choses telles que Dieu les a instituées à l'origine. Par la suite, le Seigneur se réjouira de nous faire entrer dans une gloire beaucoup plus élevée que celle de la première maison. Il nous fera atteindre la plénitude de la stature du fils de Dieu en toutes choses. Ce n'est qu'alors que l'Église pourra apporter à Dieu la gloire tant attendue.

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ?

Nous croyons que la miséricorde de Dieu envers Son peuple est grande. Il a conditionné la réalisation de Son dessein sur la terre à Sa propre personne. Il a juré par Lui-même qu'Il susciterait un corps, un corps convenable pour son Fils Jésus. Dieu attirera des hommes à Lui: Il va corriger, réprimander et châtier, mais sa miséricorde ne s'éloignera jamais de l'Église selon Son cœur.

Lorsque l'homme Daniel cherchait la face du Seigneur et le suppliait au sujet de Son peuple Israël, de son avenir en tant que peuple et Royaume de Dieu, un ange vint à lui et lui dit les paroles suivantes :

« ²⁴**Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.** ²⁵**Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.** ²⁶**Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.** ²⁷**Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur ».** (Daniel 9:24-27)

On nous dit ici que soixante-dix semaines (quatre cent quatre-vingt-dix ans) ont été fixées pour la nation juive et la ville sainte, pour mettre un terme aux transgressions et pour en finir avec les péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle... et pour oindre le Saint des saints. Au bout de soixante-neuf semaines, le Messie devait apparaître lors de Sa première venue. Il devait consolider l'alliance pendant une semaine avec tous ceux qui avaient un cœur bien disposé. Pendant cette période, Il devait également, par Son sacrifice à la croix, faire cesser les sacrifices et les offrandes du culte de l'Ancien Testament. L'époque de l'Ancien Testament devait prendre fin avec la destruction de la ville et du temple.

Nous savons que cette prophétie s'applique également à l'Église de Jésus Christ. Le commandement de restaurer et de construire la Sion de Dieu (l'Église) a été donné il y a près de cinq cents ans. Ce commandement a incité des hommes et des femmes à rétablir la vérité et la vie dans l'Église, et la « réforme » commença avec le mouvement « luthérien ». Près de cinq cents ans se sont écoulés depuis, et nous sommes maintenant à la fin des soixante-dix semaines prophétiques que Dieu a tracées pour la restauration totale et la perfection de l'église.

Le temps de la moisson est arrivé. Le Seigneur est déjà sur la terre parmi Son peuple dans Sa seconde venue.

La moisson de l'âge de l'Église a commencé il y a de nombreuses années. En cette fin de l'âge de l'Église, l'œuvre de restauration doit être achevée. Les transgressions doivent cesser, le péché doit prendre fin ; Dieu doit amener la justice éternelle (la perfection) dans l'Église.

À cette fin, Dieu doit oindre le « *Saint des saints* ». Dieu va élever des hommes et des femmes, une compagnie de personnes qui porteront l'onction de la restauration totale. Par leurs ministères, la véritable Église doit être prête à recevoir la perfection et la plénitude que Christ révélera au milieu de Son peuple en cette dernière heure. Nous rendons gloire à son nom.

Les jours de gloire sont à venir pour l'Église. Le Seigneur, dans sa miséricorde, nous donnera la pluie de la restauration totale. Joël 2:18-32¹ montre les choses que la pluie accomplira dans l'Église. Nous allons les détailler comme suit :

1. L'onction de guérison et de fertilité sera libérée (verset 22) ;
2. Les aires (aires de battage) se rempliront de blé (il y aura la vérité, la vie et une passion pour la gloire de Dieu; des hommes et des femmes qui sont un reflet de la gloire de Dieu) (verset 24) ;
3. Les cuves regorgeront de moût (il y aura des révélations profondes de la personne de Christ, de Sa présence et de Ses desseins) (verset 24) ;
4. Les cuves regorgeront d'huile (l'onction illimitée). Le moût et l'huile doivent accomplir une restauration totale au sein de l'Église ;

¹ Selon la version, peut correspondre à Joël 2 : 18 à Joël 3 : 1 - 5

5. Manger en abondance — l'abondance de l'accomplissement spirituel et matériel (verset 26) ;
6. Une effusion de l'esprit accomplissant des percées profondes (dans la vie spirituelle) et des manifestations spirituelles. L'introduction d'hommes et de femmes dans la fonction prophétique et la vie prophétique (verset 28, 29) ;
7. La manifestation de l'onction de la louange et de l'adoration par l'esprit (verset 26) ;
8. Une effusion de l'esprit de prière, un soupir profond, une intercession profonde et des repentances sincères sur toute l'Église, même sur ceux qui sont actuellement dans les systèmes d'église visibles (le faible reste que le Seigneur appellera) (verset 32) ;
9. L'introduction de l'Église dans le grand Jour des Expiations — l'apparition du grand signe dans le ciel (verset 30 et Apocalypse 12) ;
10. Le dévoilement de la présence de Dieu aux hommes et aux femmes de façon individuelle et collective (verset 27) ;
11. Le soleil s'obscurcira et la lune sera changée en sang — la pleine délivrance de tous les effets de la chute. Un renversement complet de la Babylone religieuse (verset 31).

Fin